

le district minier Mayo. D'autres régions ont aussi été explorées et, à la fin de 1946, une longueur totale de 583 milles des criques et rivières étaient concédées pour la prospection.

L'extraction du quartz dans le Territoire est marquée d'un renouveau dans le district minier de Mayo. La Keno Hill Mining Company Limited qui, en 1945, avait acquis des claims précédemment détenus par la Treadwell Yukon Corporation Limited, a entrepris des travaux considérables d'expansion avant de commencer le bocardage en 1947. Des claims ont été ouverts sur la colline Galena où un moulin de flottation de la mine Elsa est remis en activité. Des travaux sont entrepris sur le coteau Keno par la Yukon Northwest Exploration Limited.

Dans le district minier de Whitehorse, la Northwest Exploration Company Limited continue l'exploration de terrains achetés en 1945, dans le voisinage de Victoria-Creek où a été découpé en massifs d'abattage, un corps de minerai suffisamment considérable pour justifier l'établissement d'une nouvelle compagnie qui sera connue sous le nom de Brown-McDade Mines Limited. Un petit champ d'atterrissage a été aménagé au cours de l'année afin de faciliter le transport des approvisionnements et des plans ont été dressés pour l'érection d'un moulin. L'Hudson Bay Exploration and Development Company Limited continue le forage d'un groupe de claims, à la tête de la crique Log-Jam, tributaire de la rivière Swift. La route de l'Alaska donne accès à ce domaine.

Le 1er avril 1946, l'entretien de la route de l'Alaska passe des autorités américaines au Réseau routier du Nord-Ouest (armée canadienne). A cause du peu de commodités le long de la route, la circulation se limite au personnel d'entretien, aux prospecteurs, à des groupes de chasseurs et à d'autres personnes ayant affaire dans la région ou en Alaska. La circulation est sous la surveillance de la Royale gendarmerie à cheval du Canada.

La sous-station expérimentale inaugurée en 1945 par le ministère fédéral de l'Agriculture sur la route de l'Alaska, à une centaine de milles à l'ouest de Whitehorse, a été améliorée. Des expériences sur place ont été faites en 1946 sur des terrains préparés l'année précédente. Des résultats satisfaisants ont été obtenus des céréales, en dépit de la sécheresse. Des essais ont été entrepris sur les cultures maraîchères et sont également encourageants. Une serre a été construite durant l'année afin de faciliter la production de tomates et de concombres.

Le commerce des fourrures demeure une source de revenu pour les habitants du Yukon, pour la population indigène en particulier, et un total de 87,292 peaux d'une valeur de \$669,217 ont été levées au cours de l'année terminée le 30 juin.

Sous-section 2.—Terres publiques des provinces

Dans les Maritimes, le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique (excepté la zone ferroviaire et le bloc de Rivière-la-Paix) les terres publiques sont administrées par les gouvernements provinciaux depuis la Confédération. Depuis le transfert, par le gouvernement fédéral, des ressources naturelles des Provinces des Prairies et des sections mentionnées de la Colombie-Britannique, les terres publiques de toutes les provinces relèvent de l'administration provinciale. Dans l'Île du Prince-Édouard, toutes les terres sont concédées et il n'y a pas de terres provinciales.

Dans certaines provinces, de vastes étendues de terres provinciales ont été réservées comme parcs et réserves; il est question de ces terres provinciales au premier chapitre, pp. 40-43.